

Les douze étapes de NA nous apprennent à appliquer des principes afin d'améliorer notre vie. Le miracle de notre rétablissement personnel nous motive ensuite à tendre la main aux autres afin de partager ce miracle avec eux. Voilà ce qui constitue l'essence du service dans NA.

Ça marche : comment et pourquoi

Le service désintéressé

Le service désintéressé	1
Lettres de nos lecteurs	2
Ce que j'ai appris sur le service	3
Rétablissement en pleine croissance et ancré dans le service	4
Toutes sortes de gens, toutes sortes de service	5
Le vrai service	6
Recevoir le don de Dieu	6
Vous êtes renvoyé !	7
Trouver la bonne personne pour le bon poste	9
Offrir ce que l'on a	11
L'interdépendance du service et du rétablissement	11
Henri H&P	12
L'histoire de deux fraternités	13
Intéressé à être conférencier ?	16
Nouveaux produits du BSM	17
Calendrier	20
Groupe d'appartenance	23

DANS CE NUMÉRO

La formule « Merci de me permettre de vous servir » termine les rapports de nombreux serviteurs de confiance de tous les niveaux de service partout dans la fraternité. Beaucoup d'entre nous la trouvent étrange lorsqu'ils en sont à leurs premiers pas dans NA. Nous nous disons : « Pourquoi ces gens nous remercient-ils, ne sommes-nous pas les gens pour qui ils assument de lourdes responsabilités ? Est-ce que ce ne devrait pas être le contraire ? » Mais après avoir eu l'occasion de servir, qu'importe le poste occupé, et réalisé ce que le service nous apporte sur le plan de la croissance personnelle, nous ne trouvons plus rien d'étrange dans le fait de remercier ceux que nous servons d'avoir eu confiance en notre capacité de faire quelque chose pour eux.

Servir est effectivement un privilège. Au début du rétablissement, beaucoup ne peuvent composer avec le service. Certains d'entre nous prennent du service dans un comité et n'arrivent pas à mettre de côté leur point de vue au profit de ce qui bénéficie le mieux la fraternité dans son ensemble. Certains se mettent en colère parce que d'autres ne contribuent pas assez, manquent de gratitude et ne terminent pas ce qu'ils se sont engagés à faire.

Toutefois, si nous continuons de travailler à notre rétablissement, la plupart d'entre nous développent la capacité de servir de manière désintéressée. Lorsque nous avons acquis cette précieuse qualité, les possibilités de servir sont aussi nombreuses que variées : elles vont du groupe aux services mondiaux, du domaine artistique au domaine technique, et ce, à un rythme frénétique ou modéré.

Ce numéro du NA Way est dédié aux serviteurs de confiance. Bien que ces derniers servent la fraternité de manière désintéressée et ne s'attendent à aucune récompense, cela ne veut pas dire qu'ils n'apprécieraient pas notre appui, nos encouragements et même nos remerciements. Alors la prochaine fois que vous en aurez l'occasion, transformez la journée d'un serviteur de confiance en lui disant merci.



**LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES**

CODIRECTEURS EXÉCUTIFS

Anthony Edmondson
George Hollahan

RÉDACTRICE EN CHEF

Cynthia Tooredman

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Nancy Schenck

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION

Anne Peters

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Bella A., Craig R., Stephan L., Jane N.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web: <http://www.na.org>

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Lettres de nos lecteurs

Ce que nous pouvons accomplir ensemble, lorsque nous sommes guidés par une Puissance supérieure, les principes de NA et une conscience de groupe éclairée, serait autrement impossible qu'importe la volonté et la force exercées, ou les sommes investies.

Il y a bientôt dix ans, deux frères munis d'une grande fortune et d'un dévouement hors de l'ordinaire, ont travaillé très dur, ici en Iran, à essayer de faire démarrer NA. Mais ils n'étaient pas en contact avec le BSM, ne comprenaient pas les traditions et ne savaient pas que l'alcool est une drogue. Au bout d'un an, les vingt membres du groupe se sont tous soulés.

Cinq ans plus tard, cinq membres possédant une bonne connaissance des traditions et ayant travaillé les étapes ont formé un groupe sous la direction de leur Puissance supérieure et celle du BSM, et commencé à tenir une réunion de type H&P dans un centre de réhabilitation de Téhéran.

Nous sommes très heureux de vous informer que, la semaine dernière, nous avons célébré le cinquième anniversaire du premier groupe de NA en Iran. Il y a eu un moment très touchant à la fin de la célébration lorsqu'une famille de quatre, le père et ses deux fils dans NA et la mère dans Naranon, ont soufflé les chandelles de notre cinquième gâteau d'anniversaire. C'était un message sans équivoque de rétablissement et d'espoir.

Nous avons des invités haut placés d'agences gouvernementales intéressées, incluant quelqu'un de la Chambre des représentants iranienne. Pour la première fois, nous pouvions inviter des législateurs et des fonctionnaires du gouvernement iranien qui ont le pouvoir de prendre des décisions sans mettre nos membres en danger ou compromettre nos traditions.

D'avoir pu obtenir une telle acceptation et un tel respect dans un pays où, il y a six ans, on fouettait encore et exécutait parfois les dépendants est un vrai miracle. Aujourd'hui, Dieu merci, plusieurs centaines de membres ayant entre un mois et cinq ans d'abstinence ont démenti encore une fois le préjugé selon lequel un dépendant ne peut cesser de consommer.

Froohar T., Iran

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Ce que j'ai appris sur le service

Après avoir décidé d'écrire cet article, j'ai beaucoup réfléchi à propos du service désintéressé et ce que cela signifie pour moi. Étant donné que je prends beaucoup d'engagements de service, j'ai pensé au début que je serais capable de m'asseoir et de terminer un article en cinq minutes. Il faut dire que l'idée que je me faisais du service désintéressé a changé depuis mes débuts en rétablissement et plus particulièrement au cours des dernières semaines puisque j'y ai réfléchi beaucoup plus qu'à l'habitude.

Lorsque je suis arrivé à NA, je ne connaissais rien du service. Durant ma dépendance active, je rendais « service » uniquement lorsque j'allais obtenir quelque chose en retour, c'est-à-dire de la drogue, de l'argent ou des amis. Lorsque j'ai demandé à quelqu'un de me parrainer, il m'a donné comme première directive d'aider à préparer les salles avant les réunions et à faire le ménage après celles-ci. Je l'ai fait et le fais encore.

Comme je continuais de venir aux réunions, j'ai commencé à apprendre de plus en plus sur le service et le concept de redonner aux autres ce qui m'avait été donné si généreusement. J'ai vite appris que si quelque chose se produit dans NA, c'est grâce à des dépendants disposés à donner de leur temps et de leur énergie. J'ai trouvé cela vraiment merveilleux et j'ai commencé à m'engager, en premier dans mon groupe d'appartenance ensuite dans mon CSL et ma région. Rapidement, le service est devenu très important pour moi et occupait la majeure partie de mes moments libres. Mais cela ne me gênait pas parce que mes engagements de service me plaisaient et que je savais qu'ils contribuaient à aider des dépendants.

Servir est parmi ce que j'ai fait de plus gratifiant depuis que je me rétablis. J'ai appris tellement sur moi, sur les étapes et les traditions, et sur la communication avec les autres. J'ai retiré du service beaucoup de plaisir également et vécu des moments excitants. J'ai rencontré beaucoup de personnes formidables qui, autrement, me seraient restées à jamais inconnues.

Mais le service a également un autre aspect. Je me rends compte aujourd'hui que, bien des fois, mes engagements de service m'ont amené à négliger mes amis, ma famille et même mes intérêts. Je vois maintenant que beaucoup d'entre eux ont servi mon ego plutôt que la fraternité. Je me souviens du premier poste que j'ai pris au CSL. Je n'avais pas la moindre idée de ce que je faisais. Je n'avais même jamais participé au comité qu'on me demandait de coordonner. Même si j'ai sans doute aidé beaucoup de personnes en prenant ce poste, je sais aujourd'hui que mes motifs étaient plus fondés sur l'égoïsme que sur l'altruisme.

Mon parrain m'a dit un jour que la personne la plus importante d'un comité, qu'importe lequel, est le membre tout court. Aujourd'hui, cette idée a pris un tout nouveau sens. Pour une raison que j'ignore, il m'est difficile de servir au sein d'un comité sans prendre un poste, sans un titre devant mon nom. Je dois me rappeler qu'un comité sans coordonnateur fonctionne beaucoup mieux qu'un comité qui n'a qu'un coordonnateur. J'apprends qu'il est parfois préférable de ne pas prendre un poste afin de donner à un autre dépendant la possibilité de servir. Aujourd'hui, j'apprends qu'il n'y a pas de mal à être un simple membre accomplissant une tâche.

Je sais que j'ai besoin de Narcotiques Anonymes beaucoup plus que Narcotiques Anonymes a besoin de moi. Narcotiques Anonymes fonctionnait très bien avant mon arrivée et je suis convaincu que NA continuera de grandir et de prospérer longtemps après que je ne serai plus là.

Cela, bien sûr, ne signifie pas que je devrais cesser de servir simplement parce que mes motifs pour le faire ne sont pas toujours entièrement purs. Aucun d'entre nous n'est parfait. Cela signifie simplement que j'ai besoin d'équilibrer les choses dans ma vie et d'examiner de plus près les raisons pour lesquelles je prends un engagement de service.

Je crois que la seule façon de m'assurer que mon ego n'est pas imbriqué dans mon travail de service est de servir ou de donner anonymement, c'est-à-dire en faisant quelque chose de bien pour les autres sans les en informer, en ne m'en vantant pas auprès de mes amis ou même de mon parrain, et en gardant cela entre ma Puissance supérieure et moi.

Jason P., Floride

Dans ma dépendance active, j'étais au service de moi-même et de personne d'autre. Même lorsque je faisais quelque chose qui semblait désintéressé, ce ne l'était pas en réalité. Mes motifs pour faire quoi que ce soit étaient toujours et uniquement en vue d'obtenir quelque chose en retour. Mon service dans NA est tout à l'opposé, je le fais toujours et uniquement pour le dépendant qui souffre encore.

Barbara G., Californie

Rétablissement en pleine croissance et ancré dans le service

Mon nom est Eduardo et je suis dépendant. J'ai quelques expériences spéciales à partager concernant le service. Lorsque je suis arrivé à NA, notre région n'avait que deux groupes et leur seul contact avec le BSM était par l'intermédiaire de quelques membres avec un peu de temps d'abstinence. Notre seule publication était le Petit Livre blanc et nos efforts de service se limitaient à ce que le groupe pouvait faire dans le domaine de l'Info publique et des H&P. Je me souviens avec joie de la manière que ces petites expériences de service ont donné un nouvel élan à mon moral abattu qui commençait juste à se rétablir.

En 1990, j'ai reçu de Colombie un dépliant AA dans lequel se trouvait l'adresse et le numéro de téléphone du bureau des services NA de ce pays. J'ai ressenti le besoin d'écrire à l'adresse indiquée afin de prendre contact avec la fraternité. J'avais alors un an d'abstinence et j'allais en réunion tous les jours. Pour la première fois de ma vie, je me sentais attaché à quelque chose. Ce qui s'est produit par la suite est la merveilleuse histoire des relations personnelles et institutionnelles qui ont contribué à la croissance de NA en Colombie, en Équateur, au Pérou et au Chili.

En 1992, le CSL de Lima a été formé et en 1995, la région du Pérou. Nous assistons, depuis 1993, à la Conférence des services mondiaux et j'ai participé à tous les domaines de service à titre de secrétaire, de trésorier, de RSG et de coordonnateur des comités d'Info publique et H&P. J'ai grandi sur le plan personnel et connu le succès financier, mais cela ne suffisait pas à me rendre heureux. Je suis devenu très rigide et mon esprit s'est fermé. Je n'étais pas serein. J'étais combatif et essayais toujours de faire accepter mon point de vue. Je ne réalisais pas que mon instinct social, déformé par la dépendance,

transformait mes efforts de service en un prolongement de ma maladie. Les temps difficiles sont arrivés et à cause d'une mauvaise gestion, j'ai perdu mon emploi, mes économies, ma maison et toutes les autres choses que j'avais acquises. Le pire, c'est que je me suis éloigné de NA. Mais ma Puissance supérieure, toujours présente dans ma vie, m'a donné une autre chance. En 1996, ma femme est devenue gérante d'un restaurant dans un club. Cela nous a permis de faire face à nos besoins les plus urgents et, par la grâce de Dieu, le restaurant était situé à côté de l'endroit où se réunissait un groupe de NA.

Mon retour au programme m'a permis de faire le point sur ma situation réelle. Cela m'a permis également de tempérer mon orgueil et d'ouvrir mon esprit à l'humilité. J'ai touché le fond encore une fois et j'ai compris que je n'étais qu'un membre de ce merveilleux groupe de personnes que Dieu avait rassemblé dans le but de créer les services pour notre fraternité. J'ai alors pris le poste de coordonnateur régional de l'Info publique. Nous travaillions beaucoup, et j'ai commencé à percevoir clairement que ma Puissance supérieure s'efforçait de pénétrer mon esprit fermé. D'étranges choses telles que la compréhension, la tolérance, une attitude passive devant les décisions du groupe et l'amour surtout, ont commencé à se manifester dans ma vie. En respectant les opinions et les points de vue de mes semblables, je percevais des idées qui étaient beaucoup plus mûres et cohérentes. De nouveau, j'ai commencé à connaître le merveilleux état qui m'avait permis d'apprendre auparavant, et j'ai capitulé.

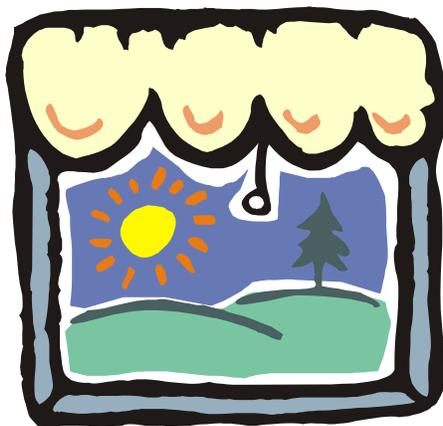
Je suis retourné à ma quatrième étape. J'ai partagé avec mon parrain et mes filleuls, desquels j'apprends d'ailleurs plus que ce que je leur enseigne. J'évalue mes sentiments et mes motifs. J'ai accepté mon blocage spirituel et le fait qu'au sein de la fraternité, j'étais devenu quelqu'un qui avait une personnalité forte. Comme résultat de ce processus, j'ai pris une décision difficile et j'ai fait face à mon anxiété et à mes peurs.

Je suis retourné à ma profession, à ma formation d'ingénieur tropical et me suis posé la question suivante : « Qu'est-ce que je fais dans la capitale alors que mes connaissances seraient beaucoup plus

Toutes sortes de gens, toutes sortes de service

Comme je venais de déménager, je n'ai pas été surprise lorsqu'une dépendante de mon nouveau groupe d'appartenance m'a demandé de venir donner mon message à la réunion d'un centre local de traitement de la dépendance. Elle ne faisait que respecter la vieille coutume qui consiste à « capturer » la nouvelle personne du coin dont personne ne connaît encore l'histoire. J'ai accepté d'aider, bien sûr, mais en y repensant plus tard, je me suis demandé comment j'allais expliquer à une salle pleine de nouveaux le fait qu'au cours des quatre dernières années, j'avais eu très peu à voir avec NA. Ce n'est pas exactement le message que nous voulons donner aux nouveaux, mais cela fait tout de même partie de mon histoire de rétablissement alors je me suis mise à écrire sur le sujet.

Il y a quatre ans, j'ai déménagé de l'autre côté du pays afin d'entreprendre des études universitaires. J'ai suivi toutes les suggestions que l'on m'a données en vue de me préparer à quitter l'endroit où, cinq ans et demi plus tôt, j'étais devenue abstinente. Je suis entrée en contact avec une amie qui habitait l'État qui allait devenir le mien et elle a accepté de me marrainer même si elle vivait à plusieurs heures de route au nord de mon futur lieu de résidence. Je m'étais dit qu'une fois installée, je me trouverais une marraine sur place. Je me suis fait envoyer une liste de réunions



et me suis assurée que j'étais aussi prête que possible à quitter mon groupe d'appartenance, ma famille de marrainage et mes engagements de service. J'entretenais d'immenses espoirs que NA serait encore mieux là-bas puisque, dans cet État, la fraternité était beaucoup plus ancienne que dans celui que j'allais quitter. Mon nouveau chez-moi m'a vite permis de me rappeler que « les attentes sont des ressentiments prémédités ». En effet, outre les lectures au début de la réunion, rien ne ressemblait à ce que j'avais connu. Les femmes que je rencontrais dans les réunions hésitaient à me donner leur numéro de téléphone. Aucune de celles à qui j'ai demandé de me marrainer n'a accepté. Les « accros » du service se comportaient en membres d'un cercle fermé. J'étais terriblement frustrée et ne comprenais pas ce qui n'allait pas. Autant mon ancienne marraine que ma nouvelle me répétaient que j'étais exactement où je devais être. Bien entendu, c'était la dernière chose que je voulais entendre, mais il faut dire que je n'aime jamais me le faire rappeler. Pendant quatre ans donc, je ne suis allée qu'occasionnellement en réunion, j'ai participé assez régulièrement à celles du cyberspace, et je me suis plongée dans les études et les activités du campus.

Lorsque les cours ont commencé, j'ai eu beaucoup de difficultés à composer avec les gens « normaux », c'est-à-dire les non-dépendants. Avant, tous mes amis étaient dépendants, je travaillais dans un centre de traitement tandis que le service et le marrainage occupaient tous mes moments libres. Pour être entièrement honnête, je ne voulais pas me mêler aux gens « normaux ». J'étais convaincue qu'il n'avait rien à m'offrir. J'avais l'esprit terriblement fermé à ce sujet. Je ne pouvais pas envisager avoir

des amis intimes qui n'étaient pas dépendants. Pourtant, c'est exactement ce qui s'est produit à l'université.

Certains de mes nouveaux amis étaient en rétablissement, mais la plupart étaient aussi normaux que les êtres humains peuvent l'être. Au cours de ma première année, je me suis même jointe à une association d'étudiantes malgré le fait que j'avais vingt-cinq ans de plus que les autres femmes qui en faisaient partie. Avant d'entreprendre mes études, je ne comprenais pas que l'on pouvait prendre du service ailleurs que dans la fraternité, mais en peu de temps je me suis vue faire toutes sortes de choses pour l'université. Je me suis d'ailleurs engagée au point que l'on m'a décerné une médaille pour service public exceptionnel au moment de la remise des diplômes. Bien sûr, j'ai pris du service parce que je suis une « accro » du service et non pour recevoir une récompense. Servir est tout simplement dans ma nature.

Afin de poursuivre des études de deuxième cycle, j'ai dû déménager de nouveau dans une nouvelle ville. Des membres de mon association d'étudiantes et des amis avec lesquels j'avais fait mes études y vivaient déjà. Je savais donc qu'il y avait des gens tout près avec lesquels je pouvais entrer en contact qu'importe les circonstances. Cette fois, en ce qui concernait Narcotiques Anonymes, je ne m'attendais à rien de particulier. Une semaine après avoir emménagé dans notre nouveau foyer, mon mari a proposé que nous essayions d'aller en réunion. J'étais d'accord mais sans grand enthousiasme. Il a téléphoné à la ligne d'appel à l'aide locale et dans l'espace d'une heure, trois personnes avaient retourné notre appel afin de s'assurer que quelqu'un allait bien ve-



nir nous prendre pour nous emmener à une réunion. Pendant celle-ci, on a fait circuler des listes des réunions et des gens y inscrivaient leur numéro de téléphone à notre intention. Nous les avons utilisés immédiatement. Des membres ont commencé à nous téléphoner pour nous offrir de nous conduire à des réunions. Je me suis trouvé une marraine et nous avons retrouvé le NA auquel nous étions habitués, youpi !

Et cela me ramène à ce dont je parlais au début : la demande de donner mon message dans un centre de traitement de la dépendance. Je me suis rendu compte que Dieu ne faisait pas d'erreurs (comme si je ne le savais pas déjà !). Comme ma nouvelle profession allait m'amener à travailler avec toutes sortes de gens, ma Puissance supérieure m'avait donné l'occasion d'apprendre à le faire. Si j'avais continué à prendre du service dans NA pendant mes années à l'université, cela n'aurait pu se produire. Mes expériences de tous les jours m'enseignent comment mettre les principes du rétablissement en pratique dans tous les domaines de ma vie, avec toutes sortes de personnes et sous toutes les formes de service à l'humanité. Même si je me sentais quelque peu mal à l'aise de ne pas avoir contribué à NA autant que j'aurais aimé le faire au cours des quatre dernières années, j'avais quand même quelque chose à partager sur la manière de mettre le rétablissement en pratique dans tous les domaines de ma vie et d'apprendre à vivre la vie telle qu'elle est en dehors des salles de réunions.

Maintenant, plusieurs semaines plus tard et après avoir assisté à de nombreuses réunions et beaucoup écrit dans mon journal, j'éprouve de la gratitude pour l'inconfort ressenti pendant que j'étais à l'université, car l'expérience en a valu largement la peine. J'ai appris beaucoup plus que ce qui s'enseignait dans les salles de cours, et ce que j'ai vécu m'a fait grandir sur le plan spirituel et émotionnel. Mais cela n'empêche que c'est vraiment bien de me sentir chez moi dans NA. Même si je n'échangerais pas les quatre dernières années pour tout l'or du monde, je suis très heureuse d'être de nouveau chez moi dans un nouvel État avec ma nouvelle famille NA.

Maria T., Indiana

Le vrai service

Lorsque je suis arrivée à NA, j'ai eu l'impression d'être enfin tombé dans le vrai monde. De vraies personnes qui parlaient de vraies choses dans les salles de petites églises quelque peu amochées ou dans celles enfumées d'autres édifices, buvaient du thé et se souciaient les unes des autres. C'était merveilleux, calme et rassurant.

À cinq semaines d'abstinence, j'ai assisté à une réunion du CSL (ASL) où deux personnes que j'admirais beaucoup se sont mises à se crier après. Ceci aurait pu me dégoûter de ce genre d'activités, mais j'étais encore si fermée et remplie de confusion que j'étais disposée à retourner à une autre réunion du CSL.

À six mois d'abstinence, j'ai assisté à la réunion régionale en tant que RSL nouvellement élue et j'ai été impressionnée par le temps d'abstinence des gens dans la salle et la magnitude de leurs connaissances.

À ma troisième réunion régionale, je me suis rendu compte que je venais de m'identifier à un autre niveau, je venais de trouver ma place dans ce nouveau monde. J'étais une « accro » du service parmi d'autres « accros » du service. Mon nouveau chez-moi était rempli de nouveaux mots, de nouveaux projets, et de coopération.

Je m'enflammais à propos du langage NA, des réunions H&P, de l'élaboration des publications et du travail du comité des congrès.

J'avais trouvé un endroit où mon énergie et mon désir d'aider pouvaient s'épancher. J'ai même trouvé ma niche dans la structure de comités et je savourais mes nouvelles prises de conscience à propos de la nature mondiale de NA.

Où ailleurs qu'ici aurais-je pu apprendre à avoir une opinion différente de celle des personnes que j'aime tout en demeurant capable de m'aimer moi-même ? Où est-ce que j'aurais pu apprendre qu'une erreur n'est qu'une erreur et non la fin du monde tel que nous le connaissons ? Où aurais-je pu apprendre de ceux et celles qui ne sont pas comme moi, et les admirer en plus ? Où aurais-je pu apprendre à lâcher prise, à lâcher prise, et à lâcher prise ?

Où aurais-je pu apprendre à enseigner ? Où aurais-je pu voir et comprendre que le leadership est une très bonne chose et que l'on n'a pas à s'en méfier ? En dernier lieu, où ailleurs qu'ici, aurais-je pu me faire de véritables amis de partout dans le monde et partager avec eux la même passion, la même fraternité ?

Je remercie le ciel pour NA et pour la possibilité d'être un élément actif des services de NA.

Par le service, j'ai pu explorer et élargir l'amour profond que je ressens pour cette fraternité, et cultiver ma passion de faire partie de quelque chose de véritablement bon.

Bella B., Australie

Recevoir le don de Dieu

Il y a un an environ j'ai parlé à mon parrain d'une soif existentielle qui me tourmentait depuis longtemps et en raison de laquelle je ressentais un grand vide. Après vingt ans de consommation et de survie dans la solitude, la peur et le désespoir, j'étais abstinent depuis presque un an.

« Ah, si tu connaissais le cadeau de Dieu ! » s'était-il exclamé. J'avais passé toute ma vie à me détruire et à demander l'impossible. J'avais oublié ou n'avais jamais su que la bonté et l'amour de Dieu me suivaient partout, et depuis toujours. J'avais oublié que Dieu voulait vivre avec moi et que lorsque je lui ouvrais la porte, ma vie prenait un sens nouveau, plus prometteur et toujours plus satisfaisant.

Étrangement, lorsque j'ai essayé de construire une relation avec Dieu, c'était uniquement pour lui faire des reproches quand les choses allaient mal. Je ne voulais pas reconnaître que j'avais fait une erreur et m'étais éloigné de la volonté de Dieu.

Il y a eu des moments où j'ai cru en savoir plus que Dieu. J'étais si arrogant que je pensais pouvoir trouver à redire de Dieu, et je continuais à faire des erreurs.

Aujourd'hui, avoir prié pour de l'humilité, je suis convaincu que le cadeau de Dieu, c'est d'être capable d'accepter et



Vous êtes renvoyé !

Quand et comment un CSL devrait-il démettre un serviteur de confiance de ses fonctions ?

par Kit E., Minnesota

Je ne sais pas pourquoi, mais un grand nombre de discussions dans NA semblent générer plus de confusion que de clarté. La plupart du temps, elles ont au moins l'avantage d'être divertissantes. La question de quand démettre un serviteur de confiance de ses fonctions ne fait pas exception à cette règle.

Malheureusement, démettre quelqu'un de ses fonctions semblent se produire plus souvent qu'autrement au sein de l'élément de service qui possède le moins d'expérience, c'est-à-dire le comité des services locaux. Les CSL sont des choses étranges. D'une part, ceux qui y participent portent un fardeau qui, essentiellement, ne pèse rien puisque la responsabilité de la survie de NA ne leur incombe pas. D'autre part, la montagne de services qu'on attend d'un CSL typique se réduit à une taupinière dans l'esprit de la plupart des membres.

Je suis d'avis qu'un comité des services locaux remplit simultanément un ensemble de fonctions, autant de manière explicite qu'implicite. À certains moments, une fonction ou une autre prendra le dessus lors d'une réunion, mais les autres n'en sont pas moins actives pour autant.

Explicitement, le *Guide des services locaux* décrit le CSL comme étant la « bête de somme » de la structure de service. C'est peut-être la meilleure définition d'un Comité des services locaux, car le travail qu'exige fournir des services NA aux groupes et à la communauté se fait en grande partie à ce niveau.

Implicitement et vous allez certainement être d'accord, quelque chose d'autre se produit à cet endroit. Étant la délicate petite chose que je suis, ce n'est qu'à dix ans d'abstinence que j'ai été capable d'assister à deux réunions consécutives de mon CSL. Je parle du pathétique, du ridicule, du dramatique, des personnalités, de l'époustouflante impolitesse, de l'incompétence sans fond, de l'irrépressible arrogance, de la vantardise, du victimisme geignard, des interruptions malveillantes, de la lutte constante pour l'attention. Enfin, une pleine cargaison de passions agrémentée d'une pincée d'humilité.

Peut-être que vos CSL sont des endroits où les gens arrivent prêts à diriger les affaires de manière respectueuse et sur un ton modéré.

Le mien n'était pas de ceux-là.

Le mien n'est pas de ceux-là.

Pas du tout et de loin.

Je vous donne un exemple : un jour, un jeune homme outré se pointe à la réunion du CSL peu de temps après une soirée dansante organisée par celui-ci, et exige qu'à l'avenir, dans de telles soirées, la musique soit plus variée.

Je lui demande s'il veut que le disc-jockey fasse jouer différentes sortes de musique ou s'il cherche à obliger ce dernier à jouer de la musique qui plaît particulièrement aux Américains d'origine africaine.

Il me confirme qu'il demande effectivement, et en spécifiant que c'est tout à fait raisonnable, de la diversité dans le choix de musique.

« Vraiment ? Alors tu proposes que le CSL demande à tous les futurs disc-jockeys de jouer un nombre fixe (à déterminer par le CSL) de chansons d'amour pour homosexuels ? »

Croyez-moi, au moment où il s'est imaginé une soirée avec un nombre prédéterminé de morceaux de musique classique, bluegrass, rap, rock, country, etc., l'expression qui s'est peinte sur son visage était impayable.

Oui, mes amis, il est possible à une réunion de CSL de découvrir qu'il y a diversité et « diversité ».

Un autre exemple : à un moment donné, le comité d'Info publique propose de faire installer des affiches illuminées dans les abribus partout dans Minneapolis et St-Paul. Il a fallu un an pour que la proposition fasse son chemin de la session de remue-méninges du comité à l'installation proprement dite des affiches.

À chaque mois, aussi fidèlement que la nuit vient après le jour, un nouveau se présente au CSL et interrompt ce qui est en cours pour nous informer que de telles affiches constituent la plus abjecte violation d'une tradition que le monde ait jamais connue. Patiemment, chaque mois, nous arrêtons la réunion afin d'aider le nouveau à acquérir une meilleure appréciation de la tradition concernée.

Quel est le lien entre tout cela et le fait d'élire les bonnes personnes aux bons postes de service, ou mettre à la porte un serviteur de confiance lorsqu'il ne remplit pas ses fonctions comme il le devrait ?

J'y arrive.

Même s'il est vrai que le CSL est effectivement la « bête de somme » de la structure de service, cela ne représente qu'une infime partie de l'ensemble de la situation.

Un CSL est l'endroit où nous apprenons ce que les traditions signifient vraiment.

Nous apprenons ce qui fait la différence entre les douze traditions de NA et les coutumes, c'est-à-dire des choses que nous faisons par habitude ou pour renforcer l'atmosphère d'une réunion, ou notre identité, etc.

Nous y apportons nos idées de ce que nous croyons être et les soumettons au test de la réalité. Nous connaissons tous



des gens qui aiment être la grosse grenouille de l'étang dans leur groupe et qui, en venant au CSL, réalisent qu'ils ne n'ont pas le tempérament pour composer avec d'autres gens dotés de personnalités fortes.

Le CSL est un des endroits où j'ai appris à coopérer avec les autres et à traiter avec respect ceux qui n'étaient pas du même avis que moi. Enfin, quelque chose de ce genre...

Je n'avais pas à être parfait. Les gens étaient disposés à me dire très gentiment de m'asseoir et de me la fermer. J'aime

quand les choses vont comme je veux. J'aime être celle qui commande. Je n'aime pas que les gens me considèrent comme juste une autre idiote dans la salle.

Le CSL m'a appris que j'avais des compétences que j'ignorais en me donnant son appui lorsque je me suis engagée à faire des choses que je n'étais pas certaine d'être capable de faire. Ils étaient là avec des conseils pleins les bras et des pelletées de critiques. Ils étaient là à supplier que quelqu'un lève la main pour prendre un poste, et à me talonner ensuite si je ne le prenais pas aussi au sérieux qu'eux.

J'ai vu des gens, qui ne s'étaient jamais considérés comme des leaders, venir au CSL et s'épanouir. J'en ai vu d'autres, qui étaient convaincus que leur leadership était du

calibre d'un Hannibal, venir au CSL et découvrir à leur grand chagrin qu'ils en avaient le flamboiement mais non la trempe. Et cela devant tout le monde en plus.

Je ne sais pas si c'est la même chose pour vous, mais un très grand nombre de mes tâches m'ont aidée à perfectionner l'art d'obtenir un consensus parmi des gens prédisposés au rejet d'une telle idée. Aujourd'hui, je gagne ma vie comme chef de projet.

Mes activités de service, plus particulièrement au CSL, m'ont aidée à apprendre à rester centrée sur l'ensemble sans laisser les idées négatives qui me bourdonnent dans la tête m'éloigner de mon but ultime.

En tant qu'individus, ce que nous gagnons en prenant du service au CSL est incalculable. Mais ce n'est pas beau à voir. Certains pataugent et échouent, et d'autres, pataugent et réussissent. Des gens nous mentent, d'autres nous volent, d'autres encore nous surprennent en dépassant ce que nous nous attendions d'eux.

Tout cela vient de gens mieux connus à titre de dépendants, de perdants, des gens coupables de toutes les sortes de bêtises. Nous nous retrouvons ensemble dans un CSL et si nous restons assez long-

temps, le fait que des personnalités gigantesques se frottent l'une contre l'autre finit par donner des pierres polies d'une incroyable beauté.

Ce que nous amenons avec nous à un CSL est une tendance à détruire plutôt qu'à construire ainsi que celle de promettre beaucoup et de ne pas être à la hauteur de nos promesses. Le CSL est le creuset dans lequel nous apprenons à mieux nous débrouiller dans la communauté en général, et où se forment les leaders futurs de la fraternité.

Les CSL sont aussi sales qu'un berceau d'enfant lorsque ce dernier vient de « l'embellir » avec ce qu'il a trouvé dans sa couche. Les sentiments sont meurtris, mais le message se transmet quand même. C'est un miracle à tout coup.

Démettre un serviteur de confiance ?

Si les choses en viennent là, il faut procéder avec discernement et prudence et éviter l'intensité dramatique typique d'un CSL. Si un CSL veut vraiment démettre un de ses serviteurs de confiance, je suggère que l'on demande aux RSG de retourner à leurs groupes afin de leur demander quoi faire. Étant donné que les CSL considèrent comme un péché impardonnable le fait qu'un MCR ne soit pas venu les consulter et obtenir leurs directives ils devraient avoir à expérimenter eux-mêmes le tranchant de « répondre de leurs actions directement à ceux qu'ils servent ».

Je demanderais qu'ils lisent dans leur groupe la déclaration du CSL et la déclaration du serviteur de confiance que l'on veut démettre de ses fonctions.

Je demanderais que les RSG informent leurs groupes du rôle qu'ils ont joué dans cette situation. Par exemple, si quelqu'un est disparu en emportant la caisse, quelle mesure de protection contre ce genre de choses les RSG ont-ils omis de mettre en place ?

Si les RSG sont obligés de ramener à leur groupe la question de démettre un serviteur de confiance, le temps écoulé sera suffisant pour que s'évapore la passion du moment.

Lorsqu'un CSL agit dans la passion du moment, eh bien, il fait ce que les CSL font le mieux et il n'y a plus qu'à espérer que le serviteur de confiance qui aura été démis de ses fonctions continuera de se rétablir dans NA. C'est, après tout, ce qui importe le plus. ❖

Trouver la bonne personne pour le bon poste

par Jeff S.,

Comité des ressources humaines des services mondiaux

Comme beaucoup d'autres, je suis venu à cette fraternité parce que je n'avais plus d'autre endroit où aller. J'avais du mal à m'adapter à la vie et NA était la dernière sortie de la route qui menait à l'oubli total. Lorsque je suis arrivé ici, j'ai trouvé une foule de gens comme moi qui essayaient de se bâtir une vie plus belle qu'aucun n'aurait pu imaginer. Maintenant que je suis ici, il est naturel que je veuille aider. La question est : « Qu'est-ce que je peux faire ? » Si vous êtes le moindre comme moi, et je soupçonne que c'est le cas, alors vous vous posez vous aussi cette question.

À plusieurs reprises au cours de mon rétablissement, j'ai été dans des situations inconfortables. Parfois, les circonstances de ma vie ont été carrément douloureuses. En partageant ces sentiments à mon parrain et dans les réunions de NA, on m'a souvent fait la même réplique : « Tu es exactement où tu dois être. » Servir NA peut souvent faire en sorte que nous nous sentions mal à l'aise. J'ai essayé de servir de diverses façons. Dans certains postes, je n'avais pas la moindre idée de ce que je devais faire, mais dans le service comme dans le rétablissement, nous pouvons faire ensemble ce qui nous serait impossible seuls. Mes amis de NA ont toujours été là pour répondre à mes questions et guider mes efforts afin que je contribue ma petite part pour que s'accomplisse notre cinquième tradition – le but premier de tous les groupes de NA est de transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Que ces directives aient été données avec douceur ou avec rudesse, au bout du compte, je les ai toujours appréciées. Dans chaque situation, j'ai appris à propos du poste et de moi-même. J'étais bel et bien exactement où je devais être.

Parfois, il est intéressant de noter à quel point nous nous critiquons les uns les autres. Avec tout le travail qu'il y a à faire et la pénurie constante de serviteurs de confiance, on pourrait croire que l'on accueillerait avec joie tous les volontaires. Au contraire, j'entends souvent des membres de NA discuter des motifs des autres : « Ils ne veulent que les postes où ils peuvent se glorifier. » ou « Leur rétablissement est fondé sur le service et non leur service sur le rétablissement. » De tels propos ne sont que foutaises. Personne ne peut entrer dans la tête de quelqu'un et déterminer quels sont ses motifs. Lorsque des gens disent qu'ils sont disposés à servir, la seule chose à faire, c'est de les prendre au mot et de les aider lorsqu'ils ont besoin d'un peu d'expérience, de force et d'espoir.

Nous servons tous pour différentes raisons à différentes périodes de notre rétablissement. Ce qui nous motive à servir n'a aucune importance, le faire est ce qui importe. De toute façon, au fur et à mesure que nous cheminerons sur nos voies individuelles de rétablissement, nos motifs changeront. Je me souviens de la première fois que j'ai préparé une salle pour une réunion. Je suis arrivé de bonne heure, j'ai ouvert les portes et commencé à préparer le café. Comme je remplissais d'eau la cafetière, je me suis mis à réfléchir. En troisième année, au primaire, lorsque l'instituteur m'a demandé ce que je voulais faire lorsque je serais grand, préparer le café pour une réunion de NA n'était pas en tête de liste. Mais, à ce moment, c'était le travail le plus important du monde. Je faisais partie de quelque chose de plus grand que moi. On comptait sur moi et ce que je faisais comptait.

À mesure que je me rétablissais, j'ai voulu devenir plus « important ». Je suis donc devenu trésorier de mon groupe, puis de mon CSL ; j'ai ensuite pris le poste de représentant des services locaux et j'ai oeuvré au sein du comité des politiques régionales. J'ai eu l'honneur de participer à l'organisation de la première assemblée de RSG de la région de l'Upper Midwest. Depuis, j'ai contribué à l'Info publique et découvert que j'avais un talent

J'ai souvent entendu dire que NA est un programme égoïste, mais ce n'est pas là mon sentiment. Le fait de servir et d'être serviable invalide cette déclaration. Lorsque je suis arrivé à NA, j'étais un égoïste et un égocentrique, et il m'arrive de le redevenir. Toutefois, ce programme enseigne à cet égoïste que je suis les joies de donner de moi-même, de partager mon expérience, mes espoirs et mon amour. Je le fais non pas parce que je m'attends à un prix, une médaille ou pour me faire un nom, mais par pure gratitude pour ce qui m'a été donné si librement. La bonne volonté et l'anonymat sont des principes qui se reflètent dans mes actions. Le service désintéressé est le cadeau qui ne cesse de s'accroître au fur et à mesure que je grandis sur le plan émotionnel et spirituel par le travail des étapes. Le service désintéressé m'amène à découvrir ce que s'apprécier, s'aimer et se respecter signifient vraiment.

Craig R., Caroline du Nord

spécial dans le domaine du marchandage. Dans chacune de ces situations, j'étais exactement où je devais être. Maintenant, j'ai beaucoup de plaisir à travailler dans l'ombre, à aider à former d'autres serveurs de confiance afin que leur service soit efficace. Je n'ai plus besoin d'être au premier plan.

Nous avons tous des talents spéciaux. Aucun d'entre eux n'est plus grand ou plus remarquable que les autres. Chacun contribue de manière importante à transmettre le message, que ce soit en ouvrant les portes de son groupe d'appartenance ou en traduisant les publications dans différentes langues. Dans une fraternité mondiale, on ne peut avoir l'un sans l'autre. Certains d'entre nous sont capables de bien gérer l'argent. D'autres s'expriment très bien devant de larges auditoires. Certains s'intéressent à l'Info publique comme moyen de transmettre le message. D'autres ont une passion pour parrainer les réunions H&P. D'autres encore ne veulent que travailler à l'organisation de congrès et d'activités. Il y a une place pour chaque personne qui veut aider. Si vous restez dans NA et offrez votre aide, vous trouverez tout naturellement votre passion et vos amis NA la reconnaîtront pour telle aisément.

Actuellement, je sers au Comité des ressources humaines des services mondiaux. Ce comité est le groupe de serveurs de confiance qui administre la Banque de noms, facilite les élections à la CSM et trouve des gens de partout dans le monde pour participer à des comités ou à des groupes de travail. Le CRH est continuellement à la recherche d'individus dotés de talents et d'aptitudes spécifiques afin de répondre aux besoins, toujours en expansion, des services mondiaux. Ces besoins sont nombreux et variés. L'énoncé de la vision des services mondiaux l'explique très bien : « Notre vision est qu'un jour tous les dépendants du monde aient la possibilité de faire l'expérience de notre message dans leur propre langue et culture, et de découvrir un nouveau mode de vie... »

Pour de nombreuses raisons, ce n'est pas une tâche facile. Certains membres de la Banque de noms ne parlent pas le moindre mot d'anglais, ce qui signifie que leur curriculum vitae doit être entièrement traduit. Comme nous n'avons pas la pos-

sibilité d'aller en réunion avec les candidats, nous sommes bien obligés de faire des entrevues par téléphone et de vérifier les références. Nous devons fournir des listes de candidats ayant les compétences requises à la CSM en vue des élections, et au Conseil mondial pour les groupes de travail et les comités. De toute évidence, cela requiert des talents et des aptitudes spécifiques, mais qu'importe le poste à pourvoir, nous recherchons dans tous les candidats une qualité particulière.

En effet, que ce soit au niveau du groupe, du CSL, de la région ou du mondial, la qualité la plus importante que nous recherchons dans chaque serveur de confiance potentiel est la capacité de s'engager. La bonne volonté est fugace. Certains jours nous en avons beaucoup, d'autres moins, et lorsque notre enthousiasme pour le service vacille, c'est l'engagement qui nous permet de mener notre tâche à terme. Nous dépendons les uns des autres pour faire notre part dans l'entreprise de transmettre le message aux dépendants qui souffrent encore. C'est un lourd fardeau parce que c'est littéralement une question de vie ou de mort. Parfois, nous ne pouvons faire que ce qui se présente. Il se peut que cela soit gênant par moments, mais nous prenons sur nous, faisons un autre pas, et recommençons. La seule chose dont il faut se souvenir, c'est que nous ne sommes jamais seuls.

J'ai rencontré de nombreuses personnes au cours de mon rétablissement et beaucoup dans le cadre de mon service pour NA. Je ne peux pas dire que j'aime tout le monde que je rencontre et je suis certain que parmi ces personnes, il y en a également qui ne m'ont pas aimé. S'aimer n'est pas une condition requise. Que je les aime ou non, j'ai le plus grand respect pour elles parce que, contre vents et marées, bons moments et mauvais moments, elles ont toujours été là. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous faisons le travail et le message est transmis. Il en faut de toutes sortes, mais c'est l'engagement qui m'impressionne. Le sentiment d'être dans l'obligation de redonner aux autres ce qui nous a été donné si librement triomphe de tous les obstacles. Les compétences s'acquièrent. Le travail s'apprend. Mais lorsque quelqu'un s'engage à servir la fraternité de NA, il est toujours là où il doit être. ♦

Offrir ce que l'on a

par Richard C., New York

J'ai eu l'occasion une fois de commencer une réunion de NA dans un centre communautaire voisin, de même que le privilège d'assister à une présentation du comité H&P faite au conseil consultatif de ce centre. C'est alors que j'ai entendu pour la première fois l'expression « cinq pour cent des gens font tout le travail ». C'est aussi à ce moment que j'ai décidé de faire partie de ces cinq pour cent.

J'avais occupé auparavant les postes de coordonnateur adjoint et de trésorier d'un CSL, de RSG, de coordonnateur adjoint du comité de rédaction du bulletin local, de représentant pour l'échange de conférenciers et de représentant du comité *Outreach*, de même que plusieurs postes au sein des groupes. J'agis toujours à titre de comodérateur d'une réunion et je donne du service à l'extérieur de NA.

On dit qu'on ne peut conserver ce que l'on a si on ne l'offre pas à d'autres. Et ce n'est qu'un des paradoxes de ce programme. Cela n'aurait aucun sens pour quiconque ne connaît pas le contexte du rétablissement. Pour ce qui est des membres de NA, nous offrons nos connaissances sur le rétablissement. Nous offrons notre expérience quant à la façon de devenir abstinent et de le rester. Nous sympathisons avec les nouveaux venus en leur racontant comment nous avons traversé nos propres difficultés à notre arrivée. Nous offrons notre encouragement. Nous offrons notre expérience, notre force et notre espoir. Nous offrons notre temps et une partie de nous-mêmes, où et quand cela est nécessaire. Nous offrons un amour inconditionnel.

Que conservons-nous ? Nous conservons notre rétablissement tel qu'il est. Nous conservons un vif souvenir de notre ancienne vie. Nous conservons notre lien avec le programme de NA et notre engagement envers la fraternité. Nous conservons notre confiance en soi et savons que nous faisons la bonne chose pour les bonnes raisons. Nous restons en contact avec nos émotions de même qu'avec les choses qui mettent notre rétablissement à l'épreuve.

Une partie du service désintéressé est le partage d'un amour inconditionnel. Quand je consommais, je ne venais jamais en aide à quelqu'un sans avoir un quelconque motif secret. Il fallait que, tôt ou tard, je puisse en tirer quelque chose. Aujourd'hui, je suis capable de faire preuve d'humilité et de faire passer les autres avant mes besoins et mes désirs. J'ai appris que dans le rétablissement, plus je viens en aide aux autres, plus j'aurai de bénédictions. Plus j'investis dans mon rétablissement, plus j'en bénéficie. Et je ne parle pas d'un bénéfice matériel ; je parle de récompenses spirituelles comme le bonheur, la satisfaction et la tranquillité que nous procure ce programme envoyé du ciel. ❖

L'interdépendance du service et du rétablissement

par Roger W.
membre du comité H&P d'un CSL

Lorsque j'ai assisté à ma première réunion du comité H&P de ma région, comme la plupart d'entre nous, je n'avais pas la moindre idée que ce groupe de membres de NA jouerait un rôle si important dans mon rétablissement et ma vie en général. Il s'agissait d'un petit comité dont les membres étaient abstinentes depuis longtemps. Ceux-ci étaient très opiniâtres, voire militants. Il y avait une grande controverse à l'égard des membres de NA qui prenaient des engagements auprès de H&P et qui ne se pointaient pas aux réunions mensuelles du comité. On y discutait également d'autres problèmes : la présence de conférenciers d'autres fraternités aux réunions H&P et la possibilité qu'ils véhiculent un message différent ; le fait que le personnel des établissements utilise parfois les réunions à ses propres fins et que les conférenciers donnent leur numéro de téléphone aux détenus.

Tout cela m'était très déconcertant, car il s'agissait de pratiques courantes au centre de traitement où j'étais allé. J'avais le sentiment que les membres de NA engagés dans le service H&P se préoccupaient tellement des règlements qu'ils en oubliaient le plus important : la valeur thérapeutique d'un dépendant en aidant un autre.

Il s'était écoulé un certain temps et je prenais toutes sortes d'engagement auprès de H&P : désintox, réhabilitation, centres de traitement pour les jeunes, prisons et j'occupais des postes au sein du comité. J'ai beaucoup appris de tous ces engagements, et cet apprentissage a amélioré ma compréhension des douze étapes de même que des douze traditions. Au début, mon rétablissement était probablement fondé sur le service, mais cela m'a poussé à m'efforcer davantage à mettre les étapes en pratique dans tous les aspects de ma vie. Le fait de donner du service H&P et d'apprendre les traditions a comblé le vide que je ressentais au début de mon rétablissement.

Tandis que nous continuons à nous efforcer de transmettre un message d'espoir aux dépendants qui souffrent, notre conception de la phrase « le nouveau est la personne la plus importante dans nos réunions » se précise. Nous apprenons à mieux communiquer le message de rétablissement et nous comprenons mieux nos responsabilités envers NA dans sa totalité. Nous accueillerons les dépendants à venir avec nos sourires et nos accolades, le cœur ouvert et l'oreille attentive. C'est ce qui assurera l'avenir de NA.

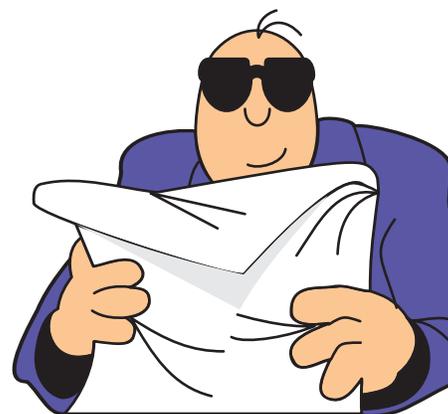
Je fais toujours partie du comité H&P de mon CSL. Il y avait, lors de notre dernière réunion, quelques membres très opiniâtres, voire militants, mais ils ne semblaient pas vouloir débattre un sujet controversé. Ils se souciaient plutôt de la meilleure manière de partager et de venir en aide à la manière NA. ❖

Je ne crois pas qu'aucun d'entre nous puisse affirmer faire du service véritablement désintéressé en tout temps. Je dois admettre que je suis parfois surpris d'agir de façon désintéressée dans mon service pour NA. Le rétablissement est un véritable miracle. Je ne suis pas d'avis qu'il faille attendre d'avoir des motifs purs comme neige avant de ne se lancer dans le service. Si je reçois un appel d'un dépendant qui souffre, dois-je évaluer mon état spirituel avant d'accepter de partager mon rétablissement ? Je ne pense pas. Je vais plutôt prendre l'appel et me fier sur ma Puissance supérieure pour transmettre le message de la meilleure façon qui soit. Et je serai peut-être même assez fier de moi en raccrochant.

Dan, Illinois

Henri H&P

Les lecteurs de l'ancien *H&I News* connaissaient bien Henri H&P. Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu ce plaisir, Henri H&P est le mec H&P ultime. Il visite les hôpitaux et prisons du monde entier. Il sait tout et se promène partout. Vous avez une question concernant H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez au BSM à l'attention de Henri H&P.



Cher Henri H&P,

Je suis le coordonnateur du comité H&P d'un CSL. J'ai besoin d'aide. Un des centres de traitement où nous offrons du service brouille les lignes entre les réunions H&P et les réunions régulières de NA. Pendant notre présentation (qui dure 1 heure et demie), on prend une pause, on procède à une collecte de fonds puis à un tirage.

On m'a fait remarquer cela lors de notre dernière réunion de comité, et je ne suis pas certain de la façon d'aborder la question. Il s'agit d'un centre public qui traite les dépendants qui n'ont pas les moyens de payer. On fait une collecte de fonds pour permettre aux résidents d'avoir du café pendant les réunions. Le tirage est une manière d'encourager les gens à donner de l'argent.

Devrions-nous, en tant que comité H&P, accepter ou modifier la façon dont se déroule notre réunion ?

*Dans l'amour du service,
Frank B., Massachusetts*

Cher Frank,

D'abord et avant tout, les réunions H&P diffèrent des réunions régulières de NA. Une réunion H&P se déroule sous les auspices d'un comité H&P local et est dirigée par celui-ci. Le comité utilise un des formats suggérés dans le *Manuel pour les hôpitaux et prisons*. Dans ces formats, la Septième tradition n'est pas observée. Peu importe le format de réunion que vous choisirez, il est toutefois important que le comité H&P garde le contrôle des réunions ou des présentations.

Il n'y a pas de problème à ce que les clients procèdent à une collecte de fonds ou à un tirage, en autant que cela se déroule en dehors de la réunion H&P. Alors, oui, vous devriez modifier le déroulement de cette réunion.

Henri H&P

L'histoire de deux fraternités

Je dois des excuses à Charles Dickens. Vous pensez peut-être qu'écrire un article pour le *NA Way* est une bien étrange façon d'offrir ses excuses à un écrivain défunt et avec qui je n'ai jamais eu d'interaction personnelle, mais faites-moi confiance. Je ne peux faire autrement.

Mon professeur d'anglais de septième année avait mis *A Tale of Two Cities* sur la liste de lecture. Après avoir lu la fameuse première phrase « It was the best of times; it was the worst of times » (traduction libre : C'était le meilleur des temps, c'était le pire des temps), j'ai immédiatement refermé le livre. J'ai dit au professeur que si on devait lire un livre dont l'auteur était sous l'effet d'une substance modifiant le comportement, on devrait tout au moins lire une œuvre de Ken Kesey ou de Timothy Leary. J'ai fait circuler une pétition et j'ai réussi à faire changer la liste de lecture. Je n'avais jamais, jusqu'à l'an dernier, lu une autre phrase de monsieur Dickens.

C'est pourquoi je lui dois des excuses. Quel est le rapport avec NA ? Vous êtes sûrement en train de vous secouer la tête, vous demandant ce qui a pu amener le *NA Way* à publier une telle absurdité. Va pour les articles sur les problèmes extérieurs à NA ; sur une expérience cocasse ; sur la force ; sur l'espoir de la neuvième étape, mais là, c'est quoi le rapport ?

Je vous explique sans plus tarder. Le rapport avec NA, c'est que j'ai enfin compris que quelque chose peut à la fois être le meilleur et le pire. En ce moment, le début du nouveau millénaire est, pour NA, le meilleur des temps, comme il est le pire des temps.

D'une part, nous sommes dans une position enviable comparativement à de nombreux autres programmes et fraternités qui viennent en aide aux personnes en difficultés. Nous sommes bien connus, tout au moins dans ma communauté. Quand je mentionne Narcotiques Anonymes aux gens qui ne font pas partie du programme, il est très rare que je doive expliquer qu'il s'agit d'un programme de douze étapes, modelé sur Alcooliques Anonymes. Il y a dix ans, non seulement devais-je mentionner AA, mais j'hésitais aussi de mentionner NA, car le stigmate social associé à la dépendance aux drogues était beaucoup plus marqué qu'il ne l'est maintenant. En outre, ceux qui connaissaient les programmes de douze étapes pensaient que NA était un groupe désagréable d'individus de la rue, de junkies temporairement réformés et de motards disgracieux. Dans le meilleur des cas, les non-dépendants semblaient percevoir les membres de NA comme n'ayant aucun espoir, faisant très pitié et étant condamnés à une existence marginale peu importe leur temps d'abstinence. Pour moi, cela tient du miracle qu'en dix ans seulement, notre fraternité soit parvenue à vraiment se faire respecter des communautés judiciaire et correctionnelle. De surcroît, notre fraternité a pris racine dans une douzaine de nouveaux pays, même dans des lieux où la démocratie est considérée comme une maladie virulente venue de l'Ouest.

Dans ma communauté, nous trouvons facilement des lieux de rencontre dont le loyer est abordable. Nos réunions n'ont plus l'allure d'une assemblée de hors-la-loi ni d'une salle d'attente d'un bureau de libération conditionnelle. Les participants aux réunions représentent les gens que l'on pourrait retrouver dans toute communauté élargie. Un des plus grands tribunaux des narcotiques au pays se trouve dans notre région, et les juges y prononcent des sentences qui combinent l'incarcération, le traitement et Narcotiques Anonymes plutôt que tout autre programme de douze étapes, même s'il en existe un pour la substance spécifique qui a mené l'accusé en cour.

Bien qu'on n'ait pas encore une idée précise de l'impact d'Internet et que ce qui a été découvert n'est formulé que de façon embryonnaire, une chose est sûre : il est possible de trouver le rétablissement auprès de son ordinateur. Pensez-y bien. Il y a dix ans, c'était tout un accomplissement d'afficher un babillard avec le numéro d'une ligne d'appel à l'aide qui pourrait être vu par des milliers de gens. Il fallait beaucoup d'argent et de travail pour faire parvenir l'information sur NA à un petit groupe de professionnels. Aujourd'hui, même si nous ne consacrons qu'un seul site Web à NA (alors que nous en avons plusieurs), nous serions à la portée de toute la communauté mondiale virtuelle. Et même si tous les dépendants qui souffrent au monde vendaient leurs ordinateurs, ils entendraient quand même parler de NA, parce que nous nous mondialisons ; nous sommes dans le Web.

Pour ce qui est du programme en soi, nos Douze étapes, je crois de tout mon cœur qu'on ne pourrait créer un meilleur programme individuel pour régler tous les problèmes du monde. (Je dis cela en connaissance de cause : j'ai fait une majeure en Études religieuses et étudié la plupart des religions du monde, tant en théorie qu'en pratique.) Pensez-y bien. Tous les problèmes du monde proviennent de l'égoïsme et de la malhonnêteté. L'égoïsme des nations mène à la guerre, à la pauvreté et à la xénophobie. L'égoïsme des individus mène au crime, aux problèmes familiaux et à la ruine spirituelle. La malhonnêteté nous empêche de voir nos problèmes tels qu'ils sont et d'en assumer la responsabilité. Les éta-

pes, lorsque mises en pratique, abordent ces problèmes : elles nous rendent plus honnêtes et moins égoïstes.

Avec tant de choses qui jouent en notre faveur, comment pourrait-il y avoir d'anicroche ? Comment pourrait-ce être le pire des temps pour NA ?

Même si le bogue de l'an 2000 ne fait pas s'écrouler la Conférence des services mondiaux ou nos bureaux régionaux, nous avons des problèmes, de gros problèmes qui pourraient nous détruire. L'ironie du sort veut que nos problèmes soient issus des mêmes causes qui nous ont amené à la période d'âge d'or actuelle.

Le stigmate social associé à la dépendance aux drogues s'est estompé. Entre les célébrités et les athlètes professionnels, nos héros modernes semblent tous se rendre, tôt ou tard, en désintox. Ces « vacances » sont largement médiatisées, tout comme les rechutes qui les suivent, malheureusement. L'objectivité, principe sacré des médias, veut qu'on traite ces gens avec la plus grande compassion qui soit, même s'ils ont battu leurs conjointes ; risqué la vie de leurs enfants ou s'ils se sont laissés aller dans la corruption et l'exploitation sexuelle de mineurs. Il existe bien entendu d'autres facteurs contributifs, mais les médias, et tous ceux qui leur accordent leur attention, nous rendent complices avec leur compassion sans bornes. Le pénible sentiment de culpabilité (le plus précieux cadeau qu'on m'ait jamais fait) qui m'a poussé à chercher le rétablissement semble absent chez tous les nouveaux avec qui j'ai travaillé au cours des dernières années. Certes les gens deviennent abstinents et le demeurent, mais nombre d'entre eux obtiennent un emploi dans le domaine du traitement de la dépendance et passent quelque cinq années (ou plus) à se vanter de leur dépendance active. La société n'exerce pas de véritable pression qui les pousserait à changer (retourner aux études, cesser de jurer, avoir un comportement exemplaire pour leurs enfants), et le fait de travailler dans le domaine du traitement exacerbe cela.

Nous sommes bien connus. À vrai dire, la plupart des professionnels qui travaillent auprès de dépendants sont maintenant très au courant de ce que nous faisons. À leurs yeux, nous avons toujours existé. Toutefois leurs agences débordent

toujours de dépendants, et nombre d'entre eux ont déjà « essayé NA ». Certains professionnels concluent que comme autant de dépendants « échouent » dans NA, il faudrait peut-être trouver autre chose. Ils sont très ouverts à l'idée d'essayer autre chose : de nouveaux médicaments qui promettent de contrôler tout comportement indésirable, de la pédophilie au trouble obsessionnel-compulsif (il ne s'agit pas d'une opinion négative à l'égard de l'usage de médicaments dans le rétablissement) ; toutes sortes de psychologies vulgarisées provenant de l'imagination d'un quelconque mystificateur (il s'agit ici d'une opinion) ; d'anciennes pratiques remises en vigueur comme la psychochirurgie et le traitement par électrochocs et ainsi de suite. Dieu sait ce que l'on réserve à la prochaine génération de dépendants...

Nous sommes dans Internet. Les dépendants peuvent se connecter, aller à une réunion en ligne ou faire du *chat* dans un salon de bavardage, et amoindrir suffisamment la douleur de leur dépendance grâce à l'attention et aux encouragements des autres pour continuer à consommer une fois sortis de ce contexte. Les gens peuvent mentir (ce qu'ils font) sur leur âge, leur sexe et tout le reste. Il se peut même que nous nous retrouvions dans une réunion en ligne à porter secours à quelqu'un qui n'est pas un dépendant, mais bien un imposteur pervers qui n'a rien de mieux à faire que d'envoyer de fausses alertes de virus et de démarrer des chaînes de lettres pour des enfants malades qui n'existent même pas. Nos babillards de discussion électroniques sont ouverts à qui veut bien s'abonner. Je n'ai jamais lu rien de plus infâme que les divagations paranoïaques, imbues de méchanceté et quasi analphabètes que l'on retrouve sur nos babillards. Je prie que les gens que nous tentons de rejoindre n'aient pas le temps ni la patience de lire ces messages de façon régulière.

La touche finale d'ironie est que de nombreux membres invoquent les plus beaux principes de notre programme pour justifier tout comportement désaxé qu'ils veulent adopter. Nous sommes à la fois les gens qui portent le plus de jugements et qui sont, du point de vue moral, les plus attardés que je connaisse.

Le premier principe sacré que j'aimerais démystifier est le soi-disant amour

inconditionnel. Pourquoi accordons-nous plus de valeur à ce principe qu'à notre responsabilité de protéger les enfants contre l'abus et la négligence ; qu'à protéger les vulnérables nouveaux et qu'à prendre des décisions de sens commun quand nous élistons des gens pour s'occuper des affaires et des finances ? Je ne le sais pas, mais j'ai l'impression que c'est parce que nous n'avons pas la bonne conception de ce qu'est l'amour inconditionnel. Nous tombons plutôt dans la confusion morale et la lâcheté. Je connais des gens qui n'accepteraient pour rien au monde de parrainer quelqu'un qui prend des antidépresseurs pour traiter une véritable dépression, mais qui laisseraient tout de côté pour venir en aide à quelqu'un qui est abstinent depuis longtemps mais qui ne peut s'empêcher de battre sa femme ou d'agresser sexuellement sa nièce... « L'amour inconditionnel » semble requérir de fournir un cautionnement ; d'écrire des lettres à un juge pour faire l'éloge du type qui bat sa femme ou agresse sa nièce de même que de l'efficacité de NA (efficacité qu'incarne si bien cet homme violent ou incestueux) ; d'héberger ce même personnage lorsque sa femme obtient une injonction contre lui et ainsi de suite.

Nous sommes tellement confus du point de vue moral que nous ne pouvons plus discerner ce qui est bien de ce qui est mal et de ce qui est pervers. En fait, je suis certain que la plupart d'entre nous faisons preuve d'une si grande rectitude politique que nous fronçons les sourcils si l'on mentionne le mot « moral » dans le cadre de NA. Même si la Quatrième étape nous demande de faire un inventaire d'ordre moral, la plupart d'entre nous voyons cela comme un inventaire des « mauvaises décisions » et des « conséquences de notre dépendance », ce qui dilue l'énorme potentiel de cette étape à transformer nos vies.

Nous tolérons de nombreux comportements purement destructeurs à l'intérieur et autour de notre fraternité. En 15 ans, je n'ai jamais entendu quelqu'un partager que ses responsabilités familiales dépassaient son désir d'être aux réunions ou de donner du service plus de deux fois par semaine. J'ai entendu quelques hommes (et non plusieurs) dire que le respect de soi et le rétablissement des nouvelles étaient bien plus importants que leur pro-

pre désir de satisfaction sexuelle. De crainte que vous ne croyiez que je dénigre les hommes, laissez-moi ajouter que je n'ai jamais entendu une jeune femme assumer la responsabilité d'avoir utilisé les hommes pour ne pas avoir à devenir adulte et à prendre des décisions quant à sa carrière, aux relations de couple ou à quoi que ce soit.

Malgré notre penchant pour « l'amour inconditionnel » et la « tolérance », nous sommes toujours incroyablement cruels. Vous demandez-vous où sont passés tous les anciens ? Je vais vous le dire. Ils sont quelque part, n'importe où, mais quelque part où l'on apprécie leur expérience, où ils peuvent aider les gens sans qu'on juge et critique leurs raisons. Où il est possible d'échanger sur des idées plutôt que sur la vie des autres. Où il est possible de vivre un divorce sans que tout le monde ne se sente obligé de montrer son impartialité en gardant ses distances et en nous laissant seul dans notre misère. Où il est possible d'avoir des idées originales et de les exprimer sans se faire dire qu'on est « malade ».

Cette période, tant sous son meilleur que son pire jour, sera pour nous une épreuve qui permettra de voir de quoi nous sommes faits et envers quoi nous nous engageons. Je prie que nous serons, à titre d'individus et de fraternité, à la hauteur du défi qui consiste à vivre la volonté de Dieu. J'ai de grandes espérances pour nos deux fraternités.

Anonyme

Rétablissement en pleine croissance et ancré dans le service : suite de la page 4

utiles ailleurs ? » J'ai décidé de lâcher prise de tout ce qui constituait une attache afin de découvrir ce moi intérieur caché qui s'exténuait à essayer d'attirer mon attention. À la suite de cette décision, en 1997, j'ai retiré ma candidature au poste de délégué régional adjoint de ma région.

En ce moment, je vis dans la partie tropicale du Pérou et je travaille dans des endroits où la pauvreté est extrême. Je suis membre d'un petit groupe de rétablissement qui porte le nom de « Abriendo Camino » (Ouvrir le chemin) qui vient tout juste de se former. Il est extrêmement gratifiant de constater que le fait d'être venu ici m'a permis de combiner mon moi intérieur avec le service à la société, de trouver la paix, de retourner à mon programme et de permettre aux membres de mon groupe d'apprendre de leurs erreurs. C'est ainsi seulement que je peux offrir un service désintéressé et rempli d'amour.

Eduardo, Pérou

Recevoir le don de Dieu : suite de la page 6

de faire sa volonté. Ses plans sont sages, bien qu'à première vue ils puissent paraître incompréhensibles. Dieu me manifeste toujours sa volonté de manière personnelle et unique.

J'ai commencé à me défaire de la peur qui me paralysait, de mon désespoir et de mon sentiment de solitude. Ma vie a changé et je sais maintenant qu'elle vaut la peine d'être vécue. Le plus merveilleux, c'est que le cadeau de Dieu m'est offert gratuitement tous les jours. Je n'ai qu'à le demander.

Gonzalo M., Mexique

**Intéressé à être conférencier ?
Nous voulons vous entendre !**

Le 28^e Congrès

MONDIAL DE NA

NA, c'est un espoir pour la vie

Cartagène, Colombie

31 août – 3 septembre 2000

QUALIFICATIONS :

**Les conférenciers principaux doivent être abstinents depuis 8 ans
Les conférenciers d'ateliers doivent être abstinents depuis 5 ans**

QUE FAIRE ?

Pour être candidat comme conférencier, vous devez nous soumettre une cassette enregistrée dans les trois dernières années ou, encore, être recommandé par écrit par votre Comité des services locaux ou régionaux.

TOUTES LES CASSETTES ET LES RECOMMANDATIONS DOIVENT COMPRENDRE :

Le nom, l'adresse et le numéro de téléphone et la date d'abstinence du candidat, de même que le nom et le numéro de téléphone de la personne qui soumet la cassette ou la recommandation.

DATE LIMITE :

Les recommandations et les cassettes doivent nous parvenir au plus tard le 1er mars 2000.

Envoyez le tout à :

WCNA-28 Program Committee

c/o NA World Services, Inc.

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409-9099 USA

NOUVEAUX PRODUITS DU BSM

Brésilien

L'Info publique et le membre de NA
Article no. BR-3115*

IP e o membro de NA

Bahasa Melayu

Bienvenue à Narcotiques Anonymes
Article no. BM-3122*

Selamat datang ke Narcotics Anonymous

Lectures pour les groupes

Article no. BM-9130 Prix 2,10 US\$

Affiches

Prière de la sérénité

Article no. BM-9072 Prix 0,75 US\$

Douze étapes

Article no. BM-9073 Prix 2,30 US\$

Douze traditions

Article no. BM-9074 Prix 2,30 US\$

Finlandais

Vivre le programme – Article no. FI-3109*

Eläminen ohjelmassa

Allemand

Guide d'introduction à NA

Eine Einführung in Narcotics Anonymous

Article no. GE-1200 Prix 1,60 US\$

Le Petit Livre blanc

Weißes Büchlein

Article no. GE-1500 Prix 0,60 US\$

Travailler la Quatrième étape dans NA

Arbeitshilfe für Schritt Vier in NA

Article no. GE-3110 Prix 0,62 US\$
Quantité de 100 et plus : 0,51 US\$

Allemand

Derrière les barreaux

Hinter Gittern

Article no. GE-1601 Prix 0,60 US\$

Lorsque la maladie frappe

In Zeiten von Krankheit

Article no. GE-1603 Prix 0,60 US\$
Quantité de 100 et plus : 0,49 US\$

NA: Une ressource dans votre communauté

Eine Hilfe in Ihrer Gemeinde

Article no. GE-1604 Prix 0,30 US\$
Quantité de 100 et plus : 0,28 US\$

Le groupe

Die Gruppe

Article no. GE-3102 Prix 0,25 US\$

Pour ceux qui sont dans un centre
de traitement de la dépendance

Für Süchtige in Therapieeinrichtungen

Article no. GE-3117 Prix 0,25 US\$

L'isolé—Rester abstinent loin de tous

Loner—In der Isolation clean bleiben

Article no. GE-3121 Prix 0,25 US\$
Quantité de 100 et plus : 0,23 US\$

Qui, comment et pourquoi

Wer, was, wie, und warum

Article no. GE-3101*

Un autre point de vue

Eine andere Sichtweise

Article no. GE-3105*

Rétablissement et rechute

Genesung und Rückfall

Article no. GE-3106*

Suis-je dépendant ?

Bin ich süchtig?

Article no. GE-3107*

Allemand

Juste pour aujourd'hui

Nur für Heute

Article no. GE-3108*

Vivre le programme

Nach dem Programm leben

Article no. GE-3109*

Parrainage/marrainage

Sponsorschaft

Article no. GE-3111*

Le triangle de l'égoïsme

Das Dreieck der Selbstbesessenheit

Article no. GE-3112*

Les jeunes et le rétablissement

Jugend und Genesung

Article no. GE-3113*

L'expérience d'un dépendant

Eine persönliche Erfahrung

Article no. GE-3114*

L'Info publique et le membre de NA

ÖA und das NA-Mitglied

Article no. GE-3115*

Pour le nouveau

Für die Neuhinzukommenden

Article no. GE-3116*

L'acceptation de soi

Selbstannahme

Article no. GE-3119*

Le service dans les hôpitaux et les prisons
et le membre de NA

Dienst in Krankenhäusern & Einrichtungen und das NA-Mitglied

Article no. GE-3120*

Bienvenue à NA

Willkommen bei NA

Article no. GE-3122*

Allemand

Rester abstinent à l'extérieur des murs

Draußen clean bleiben

Article no. GE-3123*

Pourquoi la collecte ?

Hey, wofür ist der Spendenkorb?

Article no. GE-3124*

Manipuri

Rétablissement et rechute

ফগৎলকপা অমসুং হঞ্জিনবা

Article no. MP-3106*

Le triangle de l'égoïsme

ইশা ইথন্তগী রাখলদা উঙদুনা

লৈবগী শঙ্কোন অহ্ম

Article no. MP-3112*

L'expérience d'un dépendant

এদিক অমগী য়াজবা,

থাজবা অমসুং ফিরেপ লৌবগা

লোয়ননা হকথেংনরকপা

Article no. MP-3114*

L'Info publique et le membre de NA

পব্লিক ইনফোর্মেশন অমসুং

এন:এ: মেম্বর

Article no. MP-3115*

Hollandais

Guide d'introduction à NA

Een Introductie tot NA-Anonieme Verslaafden

Article no. NL-1200 Prix 1,60 US\$

Norvégien

Les jeunes et le rétablissement – Article no. NR-3113*

Ungdom og tilfriskning

Russe

Qui, comment et pourquoi ? – Article no. RU-3101*

KTO TAKOÏ HAPKOMAH?

Suédois

Les Douze préceptes pour le service NA

Tolv koncept för NA-service

Article no. SW-1164 Prix 1,05 US\$

Turc

Suis-je dépendant ? – Article no. TU-3107*

Ben Bağımlı mıyım?

Juste pour aujourd'hui – Article no. TU-3108*

Yalnızca Bugün İçin

Parrainage/marrainage – Article no. TU-3111*

Rehberlik

Bienvenue à NA – Article no. TU-3122*

Adsız Narkotik'e Hoşgeldiniz

Le prix des articles suivis de
l'astérisque est de 0,20 US\$
Quantité de 100 et plus : 0,18 US\$

Seuls les événements dont la fraternité a avisé le BSM et demandé qu'ils soient publiés apparaissent dans ce calendrier. Il ne doit pas être considéré comme une liste complète de tous les événements NA. Les personnes qui ont accès à l'Internet peuvent trouver de l'information supplémentaire sur ceux énumérés ci-dessous et d'autres congrès à l'adresse suivante : www.na.org.

AUSTRALIE

New South Wales: 28-30 janv. 2000 ; Congrès du CSL de la côte Far North ; Byron Bay ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 61/2/66847347
2) 29 sept.-1er oct. 2000 ; Congrès des CSL combinés de Sydney ; pour joindre le comité, écrivez au: 272 Victoria Avenue, Suite 366, Chatswood 2067, NSW, Australie ; courriel : gillian@sydney.net

BELGIQUE

Liège: 11-13 août 2000 ; 10e Congrès régional de la Belgique ; Salle du Patronage, rue du Patronage, La Calamine ; pour plus d'information, téléphonez au: + 32/4/3686678 ou + 32/4/2260285

CANADA

Colombie-Britannique : 26-28 mai 2000 ; 3e Congrès régional de Victoria ; Victoria ; pour joindre le comité, téléphonez au : (250) 744-2050 ; courriel : genehelene@home.com

2) 27-22 oct. 2000 ; 23e Congrès régional du Pacific Northwest ; Vancouver ; pour joindre le comité, téléphonez au (604) 921-1482 ; courriel : dwc@intergate.bc.ca

Ontario : 30 déc.1999 - 2 janv. 2000 ; Congrès NA Début du siècle ; hôtel Waterloo Motor Inn ; mentionnez NA lors des réservations: (800) 361-4708

2) 26-28 mai 2000 ; 13e Congrès régional de l'Ontario ; London ; pour joindre le comité, téléphonez au (519) 432-5750 ; site Web : <http://orsc.idirect.com/ORCNA1.html>

Québec : 3-5 mars 2000 ; 4e Congrès bilingue des jeunes ; pour joindre le comité, téléphonez au: (450) 581-6915

Toronto : 26-28 janv. 2001 ; 2e Congrès du CSL de Toronto ; pour plus d'information, téléphonez au : (416) 236-8956 ; site Web : http://www.members.better.net/toronto_TACNAII.htm

INDE

Maharashtra : 27-29 janv. 2000 ; Congrès du CSL de Bombay ; Villa St.Xaviar's, Khandalla ; pour joindre le comité, téléphonez au : +91/22/2619195 ou +91/22/7651905 ; fax : +91/22/2624959 ; courriel : bacna2000@yahoo.com

IRLANDE

Dublin : 11-13 févr. 2000 ; 2e Congrès du CSL de l'Est ; hôtel Regency, Whitehall, Dublin ; réservations : + 353/1/8373544 ; fax : + 353/1/8379167 ; pour joindre le comité, envoyez fax à : + 353/1/6766355 ; courriel : Michael@mad.ie

JAPON

Honshu: **21-26 mars 2000 ; 1er Congrès de l'Asie-Pacifique combiné avec le 1er Congrès régional du Japon ; Tokyo ; pour joindre le comité, téléphonez au : + 813/32993605 ; courriel : najapan@rsc.hot.co.jp**

MEXIQUE

Jalisco : 16-19 mars 2000 ; 3e Congrès régional du Mexique ; Guadalajara ; pour plus d'information, téléphonez au : + 52/5/2087086 ou + 52/5/53/16352 ; fax : + 353/5/5316352 ou 52/5/2084580 ; courriel : atovilla@data.net.mx ou ysacal@enter.net.mx

NOUVELLE-ZÉLANDE

North Island : 29 déc.1999 - 2 janv. 2000 ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 64/6/8432330

PORTUGAL

Lisbonne : 4-6 févr. 2000: 3e Congrès du CSL de Lisbonne ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 351/931/4607855 ; courriel : IIICNALX@ip.pt
 ROYAUME-UNI

Londres, Angleterre : 14-16 avr. 2000: 11e Congrès de Londres ; Londres ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 44/171/2514077 ; courriel : ukso@ukna.org

SUÈDE

Falun : 31 déc.- 2 janv. 2000: Congrès régional de la Suède ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 46/243/239773

Gothenburg : 3-5 mars 2000 ; 13e Congrès régional de la Suède ; pour joindre le comité téléphonez au : + 46/31/7757540 ou + 46/31/186518 ; courriel : pjet.de.boer@gks.pp.se

Stockholm : 14 -16 avr. 2000 ; 9e Conférence des services régionaux de la Suède ; Stockholm ; pour joindre le comité téléphonez au : + 46/8/854643 ; courriel : service2000nsna@yahoo.com

SUISSE

Vaud : 28-30 juil. 2000 ; 17e Convention-Conférence européenne ; Lausanne ; pour joindre le comité, téléphonez au: + 41/22/7000335 ; courriel : ecna17@hotmail.com

ÉTATS-UNIS

Alabama : 14-16 janv. 2000 ; 3e Congrès du Centre de l'Alabama ; hôtel Holiday Inn, Montgomery ; réservations : (800) 633-5868 ou (334) 277-0978 ; courriel : nyralne@aol.com

2) 18-20 févr. 2000: Congrès du CSL du Nord de l'Alabama ; hôtel Holiday Inn de Decatur ; réservations: (800) HOLIDAY ou (256) 355-3150 ; pour joindre le comité, téléphonez au: (256) 851-0525 ou (256) 383-3512

3) 31 mars-2 avr. 2000 ; Congrès du CSL de Mobile ; hôtel Adams Mark, Mobile ; réservations : (800) 444-2326 ; pour joindre le comité, téléphonez au: (334) 865-3604 ou (334) 602-0906

Arkansas : 25-27 févr. 2000 ; 16e Congrès du CSL Texarkana ; hôtel Sheraton Four Points ; réservations: (903) 792-3222 ; pour joindre le comité par courriel :

Californie : 31 déc. 1999 - 1er janv. 2000 ; Événement du Nouvel An « Juste pour aujourd'hui - le Bogue de l'an 2000 » organisé par plusieurs CSL ; San Jose Civic Auditorium ; site Web : <http://flash.net~gsjana/activiti.htm>

2) 7-9 janv. 2000 ; 5e Congrès du CSL de la vallée de San Fernando ; hôtel de l'aéroport de Burbank ; réservations (818) 843-6000 ; pour joindre le comité par courriel : Cheryl@nasfv.com; site Web : <http://nasfv.com/Convention/convention.htm>

3) 18-20 févr. 2000 ; Congrès régional du Centre de la Californie ; Bakersfield ; pour joindre le comité, téléphonez au: (805) 486-3373

4) 20-23 avr. 2000 ; 22e Congrès régional de la Californie du Nord, « Ma gratitude s'exprime » ; NCCNA-XXII, San Jose ; pour plus d'information, téléphonez au: (408) 972-1451 ou (408) 559-1182

5) 21-23 avr. 2000 ; Assemblée du printemps de la région de la Californie du Sud ; Burbank ; écrivez à : Ron B. PO Box 4656, Valley Village, CA 91617-0656

6) 2-4 juin 2000 ; 6e Retraite annuelle pour hommes du CSL de Napa-Solano ; East Park Reservoir, Stonyford ; pour joindre le comité, téléphonez au : (707) 552-1067 ou (707) 455-0133

7) 9-11 juin 2000 ; 6e Congrès de la région California Mid-State ; Modesto ; pour joindre le comité, téléphonez au : (209) 578-4417 ou (209) 656-0744

Caroline du Nord : 28-30 avr. 2000 ; Congrès du CSL de Charlotte ; hôtel Adams Mark, Charlotte ; réservations: (704) 372-4100 ou (800) 444-ADAM ; pour joindre le comité, téléphonez au : (704) 525-8527

Caroline du Sud : 21-23 janv. 2000 ; 20e Congrès du CSL de Upper South Carolina ; hôtel Crowne Plaza, Greenville ; réservations: (864) 297-6300 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (864) 242-1067

2) 18-20 févr. 2000 ; Congrès de la région Carolina ; Hilton Head Resort, Hilton Head Island ; réservations : (843) 842-8000 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (803) 779-8279 ou (803) 283-2562

Connecticut : 7-9 janv. 2000 ; 15e Congrès régional du Connecticut ; pour joindre le comité, téléphonez au : (860) 346-8832 avant 22 h, heure normale de l'Est, ou (860) 956-8230 ; courriel : chouliha@mail.trincol.edu ; site Web : www.ctna.org

Delaware : 10-12 mars 2000 ; Congrès du CSL Small Wonder SWACNA IV ; hôtel Wyndham Garden, Wilmington ; réservations : (302) 655-0400 ou (800) WYNDHAM ; pour joindre le comité, téléphonez au : (302) 661-6205 ou (302) 777-5283 ; courriel : potter@fastol.com

District de Columbia : 31déc. 1999 – 2 janv. 2000 ; Congrès du CSL de DC ; hôtel Marriott, Metro Center, Washington ; pour joindre le comité, téléphonez au : (202) 396-3829 ou (301) 248-0721 ; courriel : bnhpam@aol.com ou sugarflo22@aol.com

Floride : 20-23 janv. 2000 ; 11e Retraite spirituelle du CSL de Palm Coast ; pour plus d'information, téléphonez au : (561) 496-1242

2) 18-20 fév. 2000 ; 18e Congrès Célébration de l'unité ; hôtel Four Points ; réservations: (407) 859-2711 ou (800) 325-3535 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (407) 977-8623 ; site Web : www.orlandona.org

3) 5-7 mai 2000 ; 2e Congrès du CSL de Dayton ; hôtel Treasure Island Inn, Daytona Beach ; mentionnez DACNA lors des réservations : (800) 874-7420 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (904) 253-8962

Idaho : 31 mars-2 avr. 2000 ; 11e Congrès régional de l'Idaho du Sud ; hôtel Weston Inn, Twin Falls ; réservations: (208) 733-6095 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (208) 736-1160 ou (208) 736-3916

Illinois : février 2000, date exacte à venir ; 4e Congrès du CSL de Joliet ; pour joindre le comité, téléphonez au : (708) 848-2211

2) 31 mars-2 avr. 2000 ; 9e Congrès du CSL de Rock River ; hôtel Holiday Inn, So. Beloit ; mentionnez RRACC lors des réservations: (815) 389-3481 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (815) 964-5959

Indiana : 3-5 mars 2000 ; 7e Congrès régional de l'Indiana ; hôtel Holiday Inn, Terre Haute ; réservations : (812) 232-1682 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (812) 882-1523 ou (812) 466-1463

Iowa : 29 janv. 2000 ; 2e Wild Game Feed du CSL de Peace ; pour plus d'information, téléphonez au : (515) 295-5826 ou (515) 332-3687

Kansas : 14-16 avr. 2000 ; Congrès régional de Mid-America ; Great Bend ; pour joindre le comité, téléphonez au : (316) 662-1030 ou (316) 664-1977 ; courriel : dragonmt@southwind.net

Kentucky : 14-16 janv. 2000 ; Congrès du CSL de Louisville ; hôtel Seelbach Hilton ; pour joindre le comité, téléphonez au : (502) 775-8154 ; courriel : mujahid@iglou.com

2) 21-23 avr. 2000 ; 14e Congrès régional du Kentucky ; hôtel Holiday Inn Hurstbone, Louisville ; réservations : (502)426-2600 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (812) 283-4907 ; courriel : lilfish_98@yahoo.com

Louisiane : 26-28 mai 2000 ; 18e Congrès régional de la Louisiane ; hôtel Radisson, Nouvelle-Orléans ; mentionnez LRNA lors des réservations: (800) 333-3333 ou (504) 522-4500 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (504) 821-3867 ou (504) 843-4984

Maine : 10-12 mars 2000 ; Apprentissage multi-régional organisé par la région de la Nouvelle-Angleterre ; Notre-Dame Spiritual Center, Alfred ; pour plus d'information, téléphonez au : (603) 645-4777 ou (800) 974-0062

Maryland : 14-16 avr.2000 ; 14e Congrès de la région Chesapeake-Potomac ; Ocean City Convention Center, Ocean City ; pour joindre le comité, laissez un message au : (240) 568-0444 ; site Web : <http://www.nalinks.org/cprna/rsc>

Massachusetts : 18-20 févr. 2000 ; 6e Congrès du CSL de Boston ; hôtel Sheraton BrainTree ; pour joindre le comité, téléphonez au : (617) 492-4863 ou (617) 442-6907

Minnesota : 7-9 avr. 2000 ; 7e Congrès régional du Minnesota ; hôtel Double Tree Park Place, St-Louis Park ; réservations : (612) 542-8600 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (612) 822-9472 ; site Web : www.naminnnesota.org

2) 26-29 mai 2000 ; 17e Congrès de la région de l'Upper Midwest « Spiritual Refreshment » ; hôtel Fairhills Resort, Detroit Lakes ; pour plus d'information, téléphonez au : (612) 822-9472

Missouri : 31 déc. 1999 – 2 janv. 2000 ; Congrès du CSL de United Kansas City ; hôtel Holiday Inn Sports Complex ; réservations: (816) 353-5300 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (816) 822-7421

2) 11-13 févr. 2000 ; Cabin Fever Prevention ; Lake Ozark ; pour joindre le comité, écrivez à : Cabin Fever Prevention Convention, Box 7114, Jefferson City, MO 65109

Nevada : 20-23 janv. 2000 ; 2e Congrès du CSL de East Las Vegas ; hôtel Tropicana ; réservations : (800) 634-4000, utilisez le code de groupe SNA100 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (702) 207-6437 ou (702) 263-0337 ; courriel : elvanaone@xts.net ; site Web : <http://www.wizard.com/elvana>

2) 4-6 août 2000 ; 3e Retraite annuelle Co-ed de Clear Creek organisée par le CSL de Carson-Minden ; pour joindre le comité, téléphonez au : (775) 265-4648 ou (775) 246-3436

New Hampshire : 3-5 mars 2000 ; La région de la Nouvelle-Angleterre organise « Dopes on Slopes 6 » ; The Mill at Loon Mountain, Lincoln ; réservations : (800) 654-6183 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (781)331-4838 ; courriel : boobbike@mediaone.net

2) 4-6 août 2000 ; 1er Congrès du CSL de Granite State ; pour plus d'information, téléphonez au : (603) 645-4777 ; site Web : www.stpweb.com/gšana

New Jersey : 25-27 févr. 2000 ; Congrès du CSL du Greater Newark ; hôtel Hilton Gateway, Newark ; réservations : (973) 455-7997 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (908) 754-5646 ou (973) 643-1343

2) 26-28 mai 2000 ; 15e Congrès régional du New Jersey ; hôtel Four Points Sheraton, Cherry Hill ; réservations: (800) 257-8262 ou (609) 428-2300 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (609) 259-0006

New York : 17-19 mars 2000 ; 6e Congrès du CSL de Rochester ; hôtel Hyatt Regency, Rochester ; réservations: (800) 233-1234 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (716) 544-9794 ou (716) 342-3434

2) 24-26 mars 2000 ; 2e Congrès du CSL du Bronx et Westchester ; pour plus d'information, courriel : bawacna@aol.com ; site Web : www.compusulv.net/bawacna

Nouveau-Mexique : 17-19 mars 2000 ; 11e Congrès régional de Rio Grande ; Carlsbad ; pour plus d'information, téléphonez au : (505) 887-9521 ou (505) 885-4304

Ohio : 7-9 janv. 2000 ; Congrès du CSL du Centre de l'Ohio ; hôtel Radisson North, Columbus ; réservations: (614) 846-0300 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (614) 338-1713

2) 26-28 mai 2000 ; 18e Congrès régional de l'Ohio ; hôtel Holiday Inn, Lima ; réservations: (419) 222-0004 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (937) 461-4313 ou (937) 274-3380

3) 7-9 juill. 2000 ; Congrès du CSL de Dayton ; hôtel Crowne Plaza, Dayton ; réservations: (800) 2CROWNE ; pour joindre le comité, téléphonez au : (937) 237-0037 ; courriel : dascnacc3@aol.com

Oklahoma : 14-16 avr. 2000 ; Congrès régional de l'Oklahoma ; Stillwater ; pour joindre le comité, téléphonez au : (405) 947-3757

Pennsylvanie : 21-23 janv. 2000 ; 6e Congrès du CSL de Bucks County ; hôtel Sheraton Bucks County ; réservations: (215) 547-4100 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (215) 357-6536

2) 11-13 févr. 2000 ; 16e « Convenirence » de la région de Mid-Atlantic ; hôtel Lancaster Host Resort ; réservations : (717) 299-5500 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (610) 327-3278

3) 21-23 avr. 2000 ; Congrès régional de la région de Greater Philadelphia ; hôtel Adams Mark, Philadelphie ; réservations : (215) 581-5000 ; pour plus d'information, téléphonez au : (215) 227-7944

Tennessee : 5-7 mai 2000 ; 12e NA en mai annuel à Memphis ; pour joindre le comité, téléphonez au : (901) 274-5071 ; courriel : jamiemps@mindspring.com ; site Web : www.geocities.com/Area51/Lair/1282

Texas : 4-6 févr. 2000 ; 1er Congrès de la région Tejas-Bluebonnet ; hôtel Hilton de l'aéroport de San Antonio ; mentionnez TBRCNA lors des réservations ; (877) 377-7227 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (210) 650-4889 ou (210) 269-8030 ; site Web : www.tbrcna.org

2) 18-20 févr. 2000 ; 66e Congrès de Texas Unity ; pour plus d'information, téléphonez au : (972) 245-8972

3) 25-27 fév. 2000 ; 16e Congrès du CSL Texarkana ; hôtel Sheraton Four Points, Texarkana ; réservations: (903) 792-3222 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (903) 792-4187 ou (870) 773-4604

4) 10-12 mars 2000 ; 3e Congrès annuel des femmes ; hôtel Sofitel, Houston ; réservations: (800) SOfITEL ; pour joindre le comité, téléphonez au : (713) 773-2223

5) 21-23 avr. 2000 ; 15e Congrès de la région Lone Star ; hôtel Hyatt Reunion, centre-ville de Dallas ; réservations: (800) 233-1234 ou (214) 651-1234 ; pour plus d'information, téléphonez au : (800) 747-8972

6) 5-7 mai 2000 ; 67e Congrès de Texas Unity ; pour plus d'information, téléphonez au : (972) 245-8972

7) 18-20 août 2000 ; 68e Congrès de Texas Unity ; pour plus d'information, téléphonez au : (972) 245-8972

Utah : 25-27 févr. 2000 ; 8e Congrès du CSL du Nord de l'Utah ; hôtel Radisson, Ogden ; réservations : (800) 333-3333 ; pour joindre le comité, téléphonez au: (801) 621-6410 ou (801) 399-3389

Wisconsin : 7-9 janv. 2000 ; 5e Congrès de l'unité du CSL du Greater Milwaukee ; hôtel Sheraton Milwaukee Brookfield ; réservations du Wisconsin (800) 221-6671, d'ailleurs : (800) 325-3535 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (414) 933-2991

NA A BESOIN DE VOUS !!!



Voici l'occasion de redonner ce qui vous a été si librement donné !!! Aidez à bâtir la Banque de noms en envoyant votre CV de service. Les serveurs de confiance pour les projets et les postes des services mondiaux proviendront de cette Banque. Vous pouvez nous joindre par téléphone, courrier régulier ou électronique, ou vous pouvez visiter notre site Web : www.na.org, et demander le formulaire de CV.

Groupe d'appartenance

